

La campagne « Pour la diversité. Contre les discriminations » au 22ème Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté

4/5/6 mars 2005

LuxExpo Luxembourg-Kirchberg (Halls des Foires)

Le Luxembourg est monde et le monde est dans Luxembourg

Nous disons depuis des années que le Luxembourg est monde et nous le vérifions tous à chaque festival. Nous écrivons souvent que le Luxembourg est métissé et nous le constatons à chaque rencontre, au détour d'une manifestation culturelle, avec l'augmentation des mariages dit mixtes, au cours de dialogues sur les origines culturelles avec les uns ou les autres, etc. Il en est ainsi des continents jusqu'aux plus petits villages. Les migrations du XXème siècle sont venues couronner les révolutions industrielles et achever pour de nombreux pays européens le cycle des colonisations : comme une communication ininterrompue, nous accueillons, à notre tour, les descendants des populations que de nombreux empires avaient colonisées. Les nouvelles révolutions informatiques et les prolongements mondiaux d'un capital de plus en plus incontrôlé ajoutent de la précarité d'un bout à l'autre de la planète et le fil de la migration continue à se dévider comme ce fut le cas le siècle d'hier et d'avant hier.

La migration, ce fil d'Ariane qui permet de sortir des situations de misères, des conséquences de conflits dramatiques qui jonchent la planète n'est pas prêt de se rompre. Qu'est-ce qui peut empêcher un être humain de vouloir conquérir sa dignité pour lui et sa famille ? Qu'y a-t-il de plus légitime que de vouloir donner un avenir à ses enfants ?

Le festival des Migrations des Cultures et de la Citoyenneté que nous voulons festif, convivial, est d'abord un espace de la dignité. Un espace où peuvent se dire ces changements mondiaux, ces inquiétudes humaines, un temps où se racontent les projets d'hier mais surtout ceux de demain. Dans ces grands halls du Kirchberg que nous allons découvrir ensemble, nous apportons aussi nos propositions citoyennes et nos revendications de changements : ce sont nos provisions pour les lendemains. Les migrations plus anciennes ont apportés avec elles des savoirs-faires, une mémoire politique ou syndicale, une solidarité familiale, de voisinage, une culture paysanne, ouvrière, populaire, intellectuelle. Ces apports sont venu s'ajouter à ceux de ce pays. Ainsi s'est construit un Luxembourg qui ne nous est pas étranger.

Mais comme c'est étrange de rester étranger à ce qui ne nous est pas étranger. C'est pourquoi l'affiche du festival de cette année illustre notre volonté pour que le droit du sol s'inscrive au Luxembourg, pour définir un accès plus simple à la nationalité et surtout au devenir luxembourgeois, à l'identité luxembourgeoise. Depuis des années au CLAE, nous essayons de convaincre pour définir la citoyenneté de manière plus humaine, plus juste, plus moderne. Nous défendons la notion de citoyenneté de résidence. Nous savons que le droit du sol qui permet de s'inscrire dès l'enfance dans une communauté culturelle, ne verra pas le jour au Luxembourg dans l'immédiat mais nous souhaitons que ce droit soit défendu dans le

cadre d'une politique définie par l'Europe et qu'il soit appliqué un jour par tous les Etats. En attendant, l'affiche du festival de cette 22ème édition, illustre cette volonté que nous avons d'une citoyenneté qui permette de vivre comme des hommes droits, les pieds sur ce sol, debout sur cette terre qui est aussi notre.

C'est à ces rencontres que nous vous invitons : dans les stands du festival qui font rues et villages, dans les allées du salon du livre et des cultures qui donnent à lire le monde d'avant et d'après, au comptoir des cuisines où se déguste le sel de la terre et aussi sur les scènes de notre manifestation où résonnent les chants qui font chœur. C'est à ce monde en mouvement que nous vous proposons de participer. Car là où nous nous trouvons, c'est le monde qui parle car maintenant tout lieu est universel : le monde aujourd'hui est dans le Luxembourg.